Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 9 avril 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)
Collation1 p. (363v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 9 avril 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48836

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction9 avril 1876
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireHulster, Henri de
Lieu de destinationCrespin (Nord)

Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin regrette d'avoir perdu son temps avec Henri de Hulster qui remet à un temps indéterminé le commencement des opérations de sondage.
Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 361r sont copiées la lettre de Godin à monsieur Thomas du 9 avril 1876 et la lettre de Godin à Henri de Hulster du 9 avril 1876.

Mots-clés

Ressources naturelles
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48836?context=pdf

Guise le 9 Avril 76

Monsieur Thomas,

Je prends en très-sérieuse considération la lettre que vous m'avez écrite le 6 cr. Je vais faire étudier la question et vous donnerai réponse ensuite, mais vous devez comprendre que cela ne se peut faire du jour au lendemain.

Lorsque vous me dites que vous êtes sans occupation, je ne vois pas comment vous pouvez espérer en avoir maintenant, si je décide la construction que vous me demandez.

Veuillez agréer, Monsieur, mes parfaites civilités.

Godin

Guise le 9 Avril 76

Monsieur Debulleter,

Que puis-je répondre à la lettre que vous venez de m'écrire le 7 cr, sinon que je regrette vivement de n'avoir pu prendre plus tôt que je perdais mon temps en comptant sur vous? Comme vous me remettez à un temps indéterminé, je ne vois ~~pas~~ naturellement la possibilité de faire quelque chose qu'en cherchant à traiter ailleurs.

Veuillez agréer, Monsieur, mes parfaites civilités.

Godin